

# Une exposition par jour

**Michel Cadoret : trente toiles explosives**

Ce peintre a vécu longtemps aux Etats-Unis, et c'est la raison pour laquelle on ne l'a vraiment connu chez nous que depuis 1955. Il fut « lancé » à cette époque par Max Kaganovitch, avec l'appui moral de Jean Paulhan. Si elles portent des noms anglo-saxons : « Gold Water », « Trafalgar », « Hightlander » par exemple, on ne peut pas dire que ses toiles aient été le moins du monde influencées par l'esthétique américaine contemporaine.

A 60 ans à peine, Cadoret, ancien élève de Lucien Simon, comme Yves Brayer ou Jacques Despierre, est un amoureux de la couleur, à l'exemple du Tintoret, son dieu, dans le passé.

Ne demandez pas à ses tableaux d'emprunter quelque chose à l'univers visible. C'est à la suite d'éliminations successives, de départs dans le vide, de références à son monde intérieur, que Michel Cadoret exécute ces œuvres explosives pleines de force et de gaieté.

(MAXI-GALERIE, 62, rue du Fbg - Saint-Honoré.)

J'ai découvert à côté de peintres de l'Inde que je connaissais bien tels que Raza ou Padamsee des compositions pleines de poésie (huile ou gravure) signées entre autres : Sakti, Burman, Anju, Chaudruri, Marie Dias, Krishna, Reddy, pionniers d'une exposition pleine de fraîcheur.

(SONA, MAISON DE L'INDE, 40, rue Saint-Honoré.)

**R.B.**